

An impressionist landscape painting. In the background, a large, rounded mountain peak is rendered with thick, textured brushstrokes in shades of white, light blue, and pale yellow. Below the mountain, a calm lake reflects the sky and the surrounding landscape. In the foreground, two tall, slender cypress trees stand prominently on the left side. To the right, there are branches of a flowering tree with delicate white blossoms. The overall style is characteristic of Impressionism, with visible brushwork and a focus on light and color.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHAMBÉRY

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE PAYSAGE



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS

SOMMAIRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE - LE PAYSAGE

PRÉSENTATION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHAMBÉRY	P 4
Historique du musée.....	p4
Zoom sur... Le Baron Hector Garriod.....	p5
Les missions du musée.....	p5
LA VISITE AU MUSÉE	P 6
PETIT LEXIQUE DU MUSÉE	P 7
LE GENRE DU PAYSAGE	P 8
Qu'est ce qu'un paysage ?.....	p8
Petite histoire du genre.....	p8
Lire la peinture de paysage & vocabulaire associé.....	p10
Liens avec le référentiel de l'Education Nationale pour le Secondaire.....	p12
PARCOURS DANS LES COLLECTIONS	P 13
Xavier de Maistre, <i>Paysage à la bergère</i> , 1830.....	p13
Alexis Noel, <i>Le Col du grand Saint-Bernard</i> , 1835.....	p15
Hugard de la Tour, <i>La Mer de Glace</i> , 1862.....	p17
Carolus-Duran, <i>Les Pommiers en Savoie, Vue du lac du Bourget</i> , 1900.....	p19
PROLONGEMENT DANS LE FONDS DE L'ARTOTHÈQUE	P 21
BIBLIOGRAPHIE	P 22
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS	P 23

HISTORIQUE DU MUSÉE

À la fin du XIX^e siècle, la municipalité de Chambéry décide de remanier l'ancienne halle aux grains, la « Grenette », pour en faire le musée et la bibliothèque municipaux. C'est un jeune architecte chambérien, François Pelaz, qui est choisi pour mener le projet.

Lieu d'instruction par excellence, il répond aux idéaux d'égalité d'accès à l'art et à la culture chers aux musées alors en plein essor sur l'ensemble de la France, et se constitue grâce aux dons de généreux donateurs. À Chambéry, ce sont essentiellement des œuvres italiennes allant du XV^e au XIX^e siècle. En 1889, le musée-bibliothèque est inauguré. Le rez-de-chaussée devient une galerie de sculpture et abrite l'école de dessin, la bibliothèque se trouve au premier étage et le musée de peinture dispose du deuxième étage.

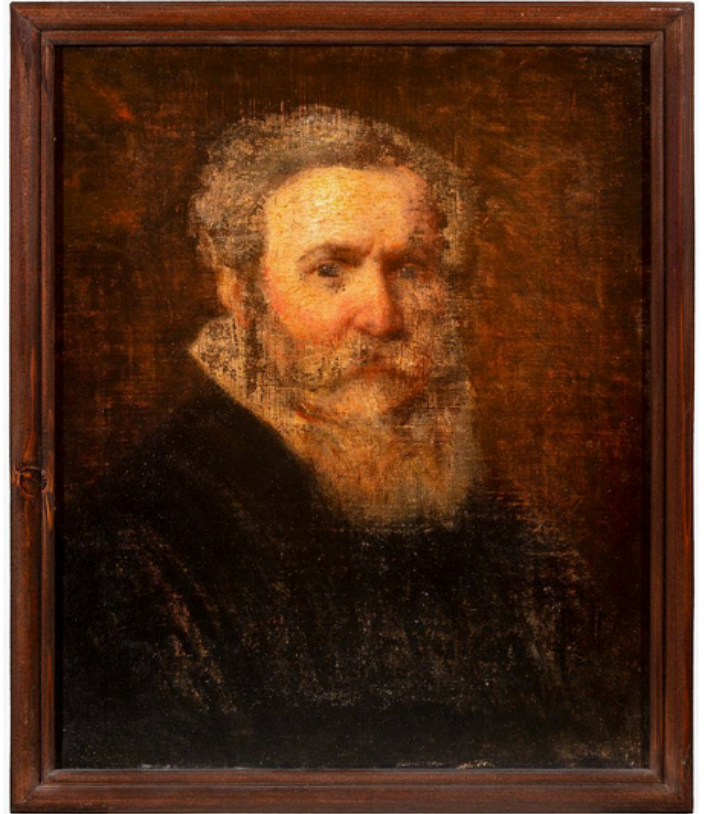
À partir de cette date le musée bénéficie des dépôts de l'Etat français, fonds primordial pour de nombreux musées de province. Des donations et des legs privés importants complètent les collections. En 1958, le bâtiment est rénové, puis en 1992 la bibliothèque est transférée à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau. De 2009 à 2012, une nouvelle rénovation du bâtiment est réalisée : le 2^e étage accueille la collection permanente, le 1^{er} les expositions temporaires tandis qu'au rez-de-chaussée, espace d'accueil du musée, s'installe un espace de restauration.



Le tramway Chambéry - La Motte Servolex devant le Musée des Beaux-Arts

La collection italienne du musée des Beaux-arts rappelle que le legs fondamental du baron Hector Garriod à la Ville de Chambéry était constitué par des œuvres représentant particulièrement trois écoles : celles de Florence, de Naples et de Venise.

Après des études de droit à Turin, Garriod exerce le commerce de l'art et revend de nombreuses œuvres à la Galerie Sabauda de Turin, aux Offices de Florence, et même en Espagne. En 1855, il annonce son intention de remettre sa collection à la ville de Chambéry, et émet en 1867 le désir de voir s'édifier un nouveau bâtiment pour accueillir le musée. Garriod recherchait des œuvres allant de la fin du XVI^e au XVIII^e siècle, le XVII^e constituant la majeure partie de sa collection. Les goûts de ce collectionneur ont définitivement marqué la collection du musée des Beaux-Arts de Chambéry et ont permis de lui donner une couleur particulière. C'est une des plus grandes collections d'art italien en France.



Benoit Molin, *Portrait de Monsieur le Baron Garriod*
M 815
Peinture - Huile sur toile
Didier Gourbin/Musée de Chambéry

LES MISSIONS DU MUSÉE

Le musée a trois missions principales : conserver, présenter et valoriser les collections. Il doit faire des recherches pour améliorer notre connaissance sur les objets qu'il conserve, les présenter au public dans la mesure où les œuvres sont en état d'être présentées, et communiquer autour de cette collection. Les œuvres qui font partie d'une collection de musée appartiennent à tous et relèvent de notre patrimoine commun. Ces biens sont inaliénables : le musée ne peut ni les vendre ni les donner. Il peut en revanche les prêter lors d'expositions.

POURQUOI VENIR AU MUSÉE ?

Aller à la rencontre d'œuvres, c'est :

- * Susciter la curiosité, l'intérêt, l'émotion
- * Développer l'ouverture d'esprit
- * Exprimer des émotions, des préférences
- * Apprendre à observer et décrire
- * Construire une première culture commune

COMMENT CHOISIR LA VISITE ?

Les médiatrices sont ressources pour vous aider à choisir votre ou vos visites. Suite aux échanges avec eux, vous pourrez faire votre choix en fonction de l'âge des élèves, dans le cadre du programme, du projet d'établissement, du projet de classe, d'un projet simple ou d'un projet d'Education Artistique et Culturel.

Il est possible de venir en visite libre ou accompagnée.

Dans tous les cas il est nécessaire de contacter le service des publics pour réserver un créneau.

COMMENT ABORDER LA VISITE ?

→ Si c'est la première rencontre avec un musée, on peut demander aux élèves l'image qu'ils ont d'un musée, ce que ça leur évoque.

→ S'ils en ont déjà visité, leur faire raconter ce dont ils se souviennent.

→ Où se situe le musée ?

→ À quoi sert un musée ?

CARTEL

Plaque ou étiquette, fixée à proximité immédiate d'une œuvre d'art, et donnant diverses informations (titre ou nom, auteur ou découvreur, provenance, date et lieu, signification ou usage, numéro d'inventaire).

COLLECTION

Une collection rassemble des objets, selon des critères spécifiques. Elle peut être assemblée par une personne privée ou une structure publique. Au musée des Beaux-arts de Chambéry, la collection est issue de plusieurs dons de collectionneurs, et rassemble des œuvres datant du XIV^e au XX^e siècle, principalement italiennes.

CONSERVATION

C'est l'action de conserver, de maintenir en état. Au musée, cela se traduit par le contrôle permanent de la température, l'humidité, la lumière, le fait de ne pas toucher les œuvres, etc.

GENRES PICTURAUX

Ce sont les sujets, les thèmes peints : portrait, nature morte, paysage, peinture d'histoire, scène de genre...

PATRIMOINE

C'est l'ensemble des biens matériels et immatériels transmis par les générations précédentes, et considéré comme un héritage commun qui devra être transmis aux générations futures.

TECHNIQUES ARTISTIQUES

Ce sont les matériaux et supports utilisés pour la réalisation des œuvres : peinture, sculpture, dessin, photographie...

QU'EST CE QU'UN PAYSAGE ?

Définition du Robert : figuration picturale ou graphique d'une étendue où la nature tient le premier rôle et où les figures sont accessoires. Le site représenté peut s'avérer naturel ou aménagé, réel ou imaginaire. Différents qualificatifs : montagneux / urbain / côtier / fluvial / lacustre / marine/ topographique (précision d'un site réel)...

PETITE HISTOIRE DU GENRE

Dans l'histoire de la peinture occidentale, le paysage a longtemps fait figure de parent pauvre. Si la peinture de paysage commence en Flandre au XV^e siècle, le mot n'apparaît pas avant la Renaissance. Il faut attendre le XVII^e siècle pour que le paysage devienne un sujet autonome, mais dans la hiérarchie des genres picturaux, il occupe une place bien modeste. Ce genre, si longtemps délaissé, connaît ensuite une éclatante revanche au XIX^e siècle en devenant le thème favori de beaucoup de peintres. C'est un sujet qui reste largement abordé par les artistes contemporains.

ANTIQUITÉ ET MOYEN ÂGE

Le paysage n'existe ni dans l'Antiquité ni au Moyen Âge au sens propre. Pour autant, la nature n'est pas absente des compositions de ces périodes, elle n'est juste pas le sujet principal.

AVÈNEMENT DU PAYSAGE (XV^E – XVI^E SIÈCLE)

Au XV^e siècle, on considère que les Flamands inventent le paysage. Il apparaît dans les enluminures, les livres d'heures. Les échanges entre l'Italie et les Flandres vont conduire au développement de cette peinture. Avec l'évolution majeure qu'est la perspective, la Renaissance marque une étape importante dans l'évolution du genre.

FRANCE DU XVII^E SIÈCLE

Dans la hiérarchie des genres, les « grands genres » sont la peinture d'Histoire et la peinture religieuse. Le paysage est reconnu, mais comme un genre mineur juste au-dessus de la nature morte. Le grand peintre demeure celui qui traite de grands sujets historiques ou mythologiques. Même pendant la formation des peintres, les artistes ne peignent pas beaucoup de paysages, en tout cas, ils ne vont pas sur place mais ils recomposent un paysage amélioré en atelier.

TRIOMPHE DU PAYSAGE XIX^E XX^E SIÈCLE

Le paysage devient un genre à part entière et l'un des thèmes favoris des artistes du XIX^e siècle. Les Romantiques investissent le paysage de tous leurs états d'âme à travers la représentation de soleils couchants, de natures sauvages, sommets inviolés, etc. Tous ces paysages sont reconstitués en atelier. Au milieu du XIX^e siècle, la peinture de plein air prend son essor. Cela est rendu possible grâce à différents facteurs comme la construction des chemins de fer et l'invention du tube de peinture (1841). Les mouvements artistiques comme l'école de Barbizon puis l'Impressionnisme se succèdent et tous questionnent le rapport au paysage.

EMANCIPATION DU PAYSAGE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

Le XVIII^e marque un tournant pour la représentation de la nature. Jean-Jacques Rousseau puis les romantiques participent de ce renouveau. La 2^e moitié du XVIII^e voit le triomphe du néoclassicisme mais aussi l'annonce du romantisme avec l'exaltation des ruines.

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Au XX^e siècle, le paysage est prétexte aux recherches plastiques (cubisme, dadaïsme, futurisme, surréalisme, art abstrait...). Aujourd'hui, l'art du paysage a dépassé la représentation picturale. Le paysage se décline en photographies, images numériques, sculptures. L'espace n'est plus simplement représenté, il est présenté : les installations, le land art apportent une réflexion nouvelle.

LIRE LA PEINTURE DE PAYSAGE & VOCABULAIRE ASSOCIÉ

- **LA DIMENSION DE L'ŒUVRE**

La dimension du tableau n'est pas choisie en fonction de l'espace à représenter. Quels que soient la taille et le format, à travers la technique de peinture, on peut avoir l'impression de vastes étendues. Néanmoins, pendant longtemps les paysages étaient de petite dimension pour respecter la hiérarchie des genres.

- **LE FORMAT**

Pour distinguer toute l'étendue du sujet et offrir une vision panoramique du paysage à contempler, le format rectangulaire est presque toujours privilégié.

- **LA COMPOSITION**

C'est en quelque sorte le squelette du tableau. La composition va permettre de guider l'œil du spectateur à travers le tableau. Pour la voir, il faut révéler la géométrie des formes créées par des lignes, par des plages de couleurs ou par les contrastes d'ombre et de lumière.

- **LE CADRAGE**

Le peintre doit choisir la portion de paysage qu'il veut représenter, c'est ce qu'on appelle le cadrage. Le paysage est une portion de nature vue à travers un cadre. La peinture de paysage représente donc un espace fini à l'intérieur du cadre et infini à l'extérieur. Le peintre de paysage porte généralement son attention sur des vues d'ensemble plus que sur des gros plans.

- **LE POINT DE VUE**

Le peintre choisit une place privilégiée pour permettre au spectateur de se situer par rapport au paysage.

- **LA PROFONDEUR**

Le tableau est un espace plat auquel le peintre parvient à donner l'illusion de profondeur. Les peintres de la Renaissance ont mis au point la perspective géométrique, mathématiquement exacte.

- **PERSPECTIVE LINÉAIRE OU GÉOMÉTRIQUE**

Grâce à un point de fuite et une ligne d'horizon, les objets éloignés du spectateur paraissent de plus petite taille que ceux qui sont proches. Plus il y a de lignes perpendiculaires au plan, plus l'effet de profondeur est fort.

LIRE LA PEINTURE DE PAYSAGE & VOCABULAIRE ASSOCIÉ

- **PERSPECTIVE ATMOSPHÉRIQUE**

Organisation des couleurs pour donner l'impression de profondeur. Les couleurs s'estompent sous l'effet de la lumière et de la distance. Les valeurs foncées occupent les premiers plans et vont en s'éclaircissant au fond.

- **LE TRAVAIL DE LA COULEUR / DE LA LUMIÈRE**

Les couleurs ne donnent pas uniquement l'illusion de profondeur, elles peuvent aussi traduire un sentiment, une expression. Le peintre peut faire varier les sources de lumière, travailler sur les ombres portées pour renforcer une impression ou créer une atmosphère.

- **LA NOTION DE SUBLIME**

Certains paysages cherchent à rendre le sentiment de nature imprévisible, dangereuse ou indomptable. La montagne est un sujet qui se prête particulièrement à cette recherche. L'homme est confronté à la toute-puissance de la nature mais en étant à l'abri de celle-ci puisque spectateur de la peinture. Il peut alors éprouver le sentiment de sublime.

- **RÉALISME ET IDÉALISATION**

Paysage idéal : jusqu'au XIX^e siècle, les paysages sont recomposés en atelier. C'est une interprétation de l'artiste voire une idéalisation.

Paysage réaliste : volonté d'une reproduction quasi-scientifique du monde. L'invention de la camera obscura a permis d'y parvenir : elle permet de reproduire un paysage avec une grande précision dans le détail, une grande fidélité topographique.

LIENS AVEC LE RÉFÉRENTIEL DE L'ÉDUCATION NATIONALE POUR LE SECONDAIRE

Matière	Compétences	Pistes pédagogiques après la visite au musée
Sciences Physique - Chimie	Expliquer, par l'histoire des sciences et des techniques, comment les sciences évoluent et influencent la société.	Évolution des outils de glaciologie et des expéditions d'exploration.
Lettres	Enrichir et structurer le lexique / Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces / Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique	Produire un texte qui « donne à voir » un paysage, en guidant le lecteur / paysage comme source d'inspiration poétique (Lamartine) / mémoire individuelle et collective
Arts plastiques	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art / Expérimenter, produire, créer	Questionnements sur : narration ; cadrage ; fragment ; codes de l'image
Histoire, géographie, EMC	Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués / Réaliser des productions graphiques et cartographiques	Recul des glaciers, comparaison des paysages à travers les époques (réchauffement climatique, aménagement des territoires) / activité humaine en pays de montagne et impact sur l'espace représenté / croquis

Xavier de Maistre, *Paysage à la bergère*,
vers 1830, huile sur toile



L'ARTISTE :

Xavier de Maistre, né en 1763 à Chambéry et mort en 1852 à St-Petersbourg est un artiste au parcours atypique. Découvrant le dessin lors de son enfance en Savoie, il se lance très tôt dans une carrière militaire qu'il mène d'abord dans l'armée sarde, puis au service de l'armée russe, armée qu'il rejoint après l'abdication de Charles Emmanuel IV, roi de Piémont Sardaigne et la dissolution de son armée en 1798. .

Établi en Russie à partir de 1799, Xavier de Maistre développe une carrière de peintre tournée vers les genres du portrait et du paysage, genre qu'il apprécie tout particulièrement. Il reste cependant davantage connu pour ses textes littéraires grâce notamment à l'ouvrage *Voyage autour de ma chambre* écrit en 1794

DESCRIPTION ET COMMENTAIRE :

Ce tableau propose au spectateur de contempler un paysage dans la tradition classique du genre en ce début de XIX^e siècle. Ciel, végétation, montagne rocheuse, eau, tous ces éléments sont savamment disposés par le peintre sur la toile. Il ne s'agit pas d'un paysage peint d'après nature, et donc d'un endroit identifiable, mais d'un paysage recomposé en atelier. L'artiste n'a pas pour ambition de représenter la réalité, il assemble les plus beaux éléments de la nature dans un souci de représentation d'un idéal. La figure humaine fait partie de ce paysage idéalisé à travers la figure d'une bergère dont la petite taille et la posture invitent à se questionner sur le rapport de l'Homme à la nature. Au premier plan à gauche, un arbre imposant puis un bloc rocheux ferment la composition et guide le regard du spectateur vers le centre du tableau. Les couleurs et la lumière orientent elles aussi le regard du spectateur du premier plan aux tons chauds et sombres jusqu'à l'arrière-plan baigné de lumière et de teintes plus pâles et plus douces. La composition classique, la touche très discrète du peintre placent cette œuvre au sein du courant néoclassique. Le travail de la lumière, des couleurs et la présence de la bergère, figure innocente au sein d'une nature préservée, annoncent les prémices d'une vision plus romantique du paysage.

EN VISITE LIBRE

Approche sensible :

- Favoriser l'expression de l'élève ; verbaliser les impressions, les ressentis, la subjectivité du regard.
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, le personnage représenté.
- Imaginer une histoire.

Approche analytique :

- Forme : décrire les lignes de composition, les masses de couleur contrastées, les traits.
- Composition : repérer le cadrage, le point de vue, les plans, les lignes de force, la représentation de l'espace (présence de la perspective ou non).
- Couleur : nommer, décrire, comparer les couleurs ; trouver les contrastes, harmonies, complémentarités.
- Technique : observer le support, sa matière, sa texture.
- Touche : est-ce que la touche est visible ?

EN VISITE ACCOMPAGNÉE DANS LES PARCOURS SUIVANTS :

- Découverte du musée.
- Paysage.

LIENS THÉMATIQUES

Au musée des Beaux-Arts de Chambéry : Xavier de Maistre, *Paysage à l'ermite*, huile sur toile, vers 1830, musée des Beaux-Arts de Chambéry.

En lien avec les Charmettes, maison de Jean-Jacques Rousseau : Jean-Jacques Rousseau, *Julie ou La nouvelle Héloïse*, 1761. Roman préromantique, exaltation des sentiments, nature sauvage idéale.

LE SUJET

Le col du Grand Saint-Bernard culmine à 2469 mètres et relie le Valais suisse à la Vallée d'Aoste. C'est un lieu de passage important où St Bernard de Menthon fonde au X^e siècle un couvent et un hospice où les moines accueillent les voyageurs et retrouvent ceux qui se sont égarés, grâce à la complicité de chiens dressés à cet effet.

Alexis Noël, *Le Col du Grand Saint-Bernard*,

1835, Huile sur toile



L'ARTISTE :

Le peintre est né à Clichy la Garenne près de Paris en 1792. Après avoir appris son métier auprès de son père, le peintre Alexandre Noël, il travaille dans l'atelier parisien de Jacques-Louis David. Il participe aux salons dès 1808, il est alors âgé de 16 ans, et poursuit ses présentations jusqu'en 1850. Il expose principalement des paysages, (souvenirs de Touraine, de Poitou et de l'Anjou). Il est surtout connu comme graveur plus que comme peintre et pour ses illustrations de livres de voyages. Il meurt en 1871.

DESCRIPTION ET COMMENTAIRE :

Même s'il dessine en atelier, l'artiste s'est déplacé sur le terrain, ce qui donne à cette représentation un aspect réaliste. Ce paysage de montagne est peint en camaïeu de bleus et paradoxalement il est traité comme une marine, les jeux de la neige et des rochers forment comme une succession de vagues dans une crique : sur la gauche, la neige sur les rocs éclate en écume, attirant le regard sur les corps abandonnés des naufragés. Les personnages minuscules qui se hâtent à leur recherche semblent écrasés, ce qui accentue le sentiment d'irréel et de fantastique. L'orage et le ciel de tempête soutiennent le caractère dramatique du tableau et permettent de le définir comme une œuvre romantique. Le paysage se charge d'émotions humaines, de mystère et de poésie. La composition est simple, c'est le chemin qui amène l'œil du spectateur vers les bâtiments, grâce à un travail de clair-obscur qui suggère la profondeur. Ce tableau offre une magnifique profondeur de champ auquel répond la taille minuscule des êtres humains. L'irréalité du paysage et le côté fantastique sont soulignés par la palette quasi bicolore de l'artiste : camaïeu de bleus pour les parties neigeuses et le ciel, camaïeu de beiges pour les rochers et les bâtiments.

MOUVEMENT :

Le romantisme se développe à la fin du XVIII^e siècle et connaît son apogée au début du XIX^e siècle. Il s'oppose à la tradition classique et précisément au néoclassicisme. Il correspond à une forme de sensibilité qui glorifie l'individu et laisse une part considérable à l'irrationnel, le mystère, le fantastique, l'imaginaire. L'artiste, pour la première fois, s'exprime à travers sa peinture et non plus seulement pour satisfaire les commanditaires. Il ne copie plus la nature, mais traduit la « libre » manifestation de ses impressions personnelles » (*Journal*, Eugène Delacroix).

EN VISITE LIBRE

Approche sensible :

- Favoriser l'expression de l'élève ; verbaliser les impressions, les ressentis, la subjectivité du regard.
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, les personnages représentés, la présence du chien.
- Imaginer une histoire ; ce qui s'est passé avant ou se passera après.

Approche analytique :

- Observer, mettre en relation des moyens et des effets, établir des référents culturels.
- Forme : décrire les lignes de composition, les masses de couleur contrastées, les traits.
- Composition : repérer le cadrage, le point de vue, les plans, les lignes de force, la place du personnage dans l'espace, et la représentation de l'espace (présence de la perspective ou non)
- Couleur : nommer, décrire, comparer les couleurs ; trouver les contrastes, harmonies, complémentarités ; rôle du bleu et du blanc.
- Technique : observer le rendu des matières, neige, glace, nuages, etc.

EN VISITE ACCOMPAGNÉE DANS LES PARCOURS SUIVANTS :

- Paysage.
- Tout couleurs.
- Drôles de bêtes.

LIENS THÉMATIQUES

Pour comparer avec une approche plus scientifique du paysage de montagne :

- Claude Hugard de la Tour, *La Mer de Glace*, 1862, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Chambéry

Le paysage sublime :

- Claude Hugard de la Tour, *Inondation à Chamouny*, 1855, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Chambéry
- Caspar David Friedrich, *Le promeneur contemplant la mer de nuages*, 1818, huile sur toile, Kunsthalle de Hambourg
- Caspar David Friedrich, *La Mer de Glace*, 1823, huile sur toile, Kunsthalle de Hambourg

LE SUJET

Tableau de paysage représentant la mer de Glace, et appartenant à la tradition du paysage de plein air. Il se place au centre de la recherche picturale. À partir du XVIII^e siècle, la montagne est représentée pour elle-même, il ne s'agit plus d'un simple décor. Il est vrai qu'elle est mieux connue grâce aux études de Horace-Bénédict de Saussure (1740-1799), fondateur de la météorologie, qui étudie la flore et la géologie des Alpes. Il patronne la première ascension du Mont-Blanc en 1786 et fait partie de la deuxième.

Claude Sébastien Hugard de la Tour, *La Mer de Glace*,

1862, huile sur toile



L'ARTISTE :

Il suit les cours de l'école des Beaux-Arts de Genève avec les représentants les plus connus de l'école romantique suisse du paysage qui lui donnent le goût des grands formats aux vastes horizons. Il participe à plusieurs concours et expose au Salon de 1844 à 1880. Dès son arrivée à Paris, il connaît de beaux succès. Son œuvre est principalement consacrée à la représentation des Alpes, des Pyrénées et des environs de Paris.

DESCRIPTION ET COMMENTAIRE :

Pour être fidèle à la réalité, Hugard de la Tour prépare son tableau en réalisant de nombreux croquis faits sur place au cours de ses ascensions. Il cherche à immortaliser ce paysage dans un grand souci d'exactitude et en même temps à traduire sa sensation de la montagne. Il met en valeur le glacier en le plaçant au centre de la toile et en faisant ressortir sa blancheur au milieu des masses plus sombres des montagnes qui ferment la composition à droite et à gauche. Malgré le sujet qui pourrait suggérer une grande verticalité, l'ensemble se construit à partir de lignes diagonales (les montagnes à droite et à gauche qui ferment le regard), d'une ligne horizontale (ligne médiane qui coupe en deux le tableau), et de la ligne de fuite qui donne la profondeur. La crevasse au premier plan confère une impression d'immensité et de danger imminent. L'artiste s'intéresse aux rendus des différentes matières. Il réussit à traduire l'aspect dur, glissant et chaotique de la glace, la profondeur des crevasses. Il représente au sein de cet espace les premiers explorateurs ayant étudié le glacier. Le peintre s'est inspiré pour les représenter de gravures qui illustrent la célèbre ascension du Mont Blanc par Horace-Bénédict de Saussure en 1787. Ils sont représentés très petits par rapport au décor. Cela permet de donner une impression plus imposante et majestueuse de la montagne et de souligner la fragilité et la solitude de l'Homme face à la nature.

MOUVEMENT :

Malgré sa formation auprès de peintres de l'école romantique, Hugard de la Tour s'inscrit ici dans le mouvement réaliste par son attachement à rendre une vision objective et scientifique de la montagne.

EN VISITE LIBRE

Approche sensible :

- Favoriser l'expression de l'élève ; verbaliser les impressions, les ressentis, la subjectivité du regard.
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu, le personnage représenté, les objets qui l'entourent.
- Quelle impression ce tableau donne-t-il de la montagne ?

Approche analytique :

- Observer, mettre en relation des moyens et des effets, établir des référents culturels ;
- Forme : décrire les lignes de composition, les masses de couleur contrastées, les traits ;
- Composition : repérer le cadrage, le point de vue, les plans, les lignes de force, la place des personnages dans l'espace, et la représentation de l'espace
- Couleur : nommer, décrire, comparer les couleurs ; trouver les contrastes, harmonies, complémentarités.
- Technique : observer les matières, les textures
- Touche : la touche du peintre est-elle visible ? Si oui, pourquoi ?

EN VISITE ACCOMPAGNÉE DANS LES PARCOURS SUIVANTS :

- Paysage.
- Tout couleurs.

LIENS THÉMATIQUES

Observation topographique des glaciers :

Au musée des Beaux-Arts de Chambéry : Jean- Antoine Linck (1766-1843), *Vue prise de la voûte nommée le Chapeau du glacier des Bois et des Aiguilles du Charmoz*, encaustique sur toile.

Horace De Saussure :

Au musée des Beaux-Arts de Genève: Jens Juel, *Portrait d'Horace Benedict de Saussure*, huile sur toile, 1778

Environnement :

Visuel de la Mer de Glace aujourd'hui

Carolus-Duran, *Les Pommiers en Savoie, Vue sur le lac du Bourget*,

1900, huile sur toile



L'ARTISTE :

Charles Auguste Durand est un peintre français né à Lille en 1837 et mort à Paris en 1917. Il étudie le dessin puis la peinture. À partir de 1853, il s'établit à Paris et fait la rencontre des artistes de son temps : Courbet, Manet, Whistler, Fantin-Latour... Son œuvre est marquée par le réalisme de Courbet et l'œuvre de Vélasquez, suite à un séjour en Espagne. En 1869, il ouvre un grand atelier à Paris où il compte de nombreux élèves, parmi lesquels le peintre John Singer Sargent.

À cheval entre académisme et expérimentations de son temps, Carolus-Duran rencontre un succès éclatant grâce à ses portraits de la haute société et devient un peintre mondain, puis directeur de l'Académie des Beaux-Arts à Rome. Le tableau exposé au musée des Beaux-Arts de Chambéry montre une facette méconnue de l'œuvre de l'artiste, celui de paysagiste.

DESCRIPTION ET COMMENTAIRE :

Carolus-Duran se plaisait parfois à observer la nature sur les sites de Fontainebleau ou lors de ses déplacements en province. C'est lors d'un de ses voyages qu'il réalise cette vue du lac du Bourget. Il mêle éléments conventionnels avec une vigueur de la touche, une audace dans le traitement de la lumière et une modernité dans l'immédiateté de sa vision. La composition est simple et rappelle la tradition picturale du paysage occidental. La ligne d'horizon sépare le tableau en deux parties laissant une large place au ciel. La superposition des plans : pré aux pommiers, maisons en contrebas, lac et montagnes, accentue l'horizontalité de l'œuvre. Les pommiers scandent l'espace au premier plan et amènent verticalité et rythme à l'ensemble. Comme les impressionnistes qu'il côtoie, Carolus Durand tente de rendre l'impression d'instantané en peinture à une époque où la photographie est en plein essor. La touche libre qu'il emploie, participe de cette volonté. Elle varie en fonction du motif représenté : petits traits vigoureux pour l'herbe, aplats pour le lac, touche vaporeuse pour suggérer la profondeur, larges coups brossés pour le ciel. Le travail de la couleur contribue également à rendre l'impression d'une vue saisie sur l'instant. La palette est vive et lumineuse et permet de rendre compte des jeux de lumière sur les éléments naturels. Ce tableau singulier dans la production de Carolus Durand montre son intérêt pour la nature et le genre du paysage. Il est caractéristique du style de son époque : entre tradition et modernité.

EN VISITE LIBRE

Approche sensible :

- Favoriser l'expression de l'élève ; verbaliser les impressions, les ressentis, la subjectivité du regard.
- Émettre des hypothèses sur la situation, le lieu.
- Imaginer une histoire.

Approche analytique :

- Observer, mettre en relation des moyens et des effets, établir des référents culturels.
- Forme : décrire les lignes de composition, les masses de couleur contrastées, les traits.
- Composition : repérer le cadrage, le point de vue, les plans, les lignes de force, et la représentation de l'espace (présence de la perspective ou non)
- Couleur : nommer, décrire, comparer les couleurs ; trouver les contrastes, harmonies, complémentarités ; comparer les couleurs utilisées ici avec d'autres tableaux de la collection
- Technique : observer le rendu des matières, les textures (nuage / eau etc).
- Touche : observer si les gestes du peintre sont visibles ou non. Comparer la touche avec d'autres paysages de la collection.

EN VISITE ACCOMPAGNÉE DANS LES PARCOURS SUIVANTS :

- Paysage.
- Tout couleurs.
- Découverte.

LIENS THÉMATIQUES

Le paysage à la touche visible et rapide:

Monet, *Le grand quai au Havre*, musée de l'Ermitage, huile sur toile, 1864

Le paysage réaliste:

Gustave Courbet, *Paysage près de Maizières*, huile sur toile, 1865



PROLONGEMENT DANS LE FONDS DE L'ARTOTHÈQUE

Aujourd'hui, l'art du paysage ne se décline plus seulement en dessin et peinture, mais également en photographie, image numérique, sculpture, installation et land art. L'artothèque possède un certain nombre d'œuvres sur le thème du paysage, au travers desquelles chaque artiste apporte une réflexion et une représentation renouvelée de celui-ci.

BAILLY-HERZBERG, Janine. *L'art du paysage en France au XIXe siècle* : de l'atelier au plein air. Paris : Flammarion, 2000. Disponible à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau (2e étage Arts – 704.2 PAYS).

BARIDON, Michel. *Naissance et renaissance du paysage*. Arles : Actes Sud, 2006. Disponible à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau (2e étage Arts – 704.2 PAYS).

BUTTNER, Nils. *L'Art des paysages*. Paris : Citadelles & Mazenod, 2007. Disponible à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau (2e étage Arts – 704.2 PAYS).

L'art du paysage. TDC. Futuroscope : Scérén-CNDP, 2011, n°1012. Disponible à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau (2e étage Arts – 704.2 PAYS) ou sur abonnement à l'adresse : <https://www.reseau-canope.fr/notice/tdc-n-1012-15-mars-2011.html>

Le paysage. Dada. Paris : Arola, 2011, n°163. Disponible à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau (2e étage Arts – 753 DAD).

MESTAOU, Linda. *Green art : la nature, milieu et matière de création*. Paris : Alternatives, 2018. Disponible à la médiathèque Jean-Jacques Rousseau (2e étage Arts – 709.05 MES).

L'invention du paysage : ressources BnF en ligne. In : BnF. Classes [en ligne]. Paris : Bibliothèque nationale de France. [Consulté le 30/07/2020]. Disponible à l'adresse : http://classes.bnf.fr/paysages-francais/ressources_bnf.htm

LE GALL, Yves. *Arts visuels & paysages* [PDF]. Poitiers : CRDP Poitou-Charentes, 2010. [Consulté le 30/07/2020]. Disponible à l'adresse : <http://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/151405/151405-22051-28049.pdf>

SERVICE DES PUBLICS

Médiatrices

Dorine Bonnefoy

Juliana Medon

Elodie Morel

publics.musees@mairie-chambery.fr

04 79 68 58 45

Responsable de l'artothèque

Anaïs Baillon

artothèque@mairie-chambery.fr

Professeur relais de l'Éducation nationale

Severine Martinetto, severine.Martinetto@ac-grenoble.fr

TARIFS DES VISITES

GROUPES ADULTES

- Entrée gratuite - Collections permanentes
- Visite accompagnée : 5 € par personne ou forfait groupe 105 € (à partir de 20 personnes)

PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP ET CENTRES SOCIAUX (GROUPES)

- Entrée et visite accompagnée gratuites

CENTRES DE LOISIRS ET MAISON DE L'ENFANCE

- Entrée et visite accompagnée gratuites

STRUCTURES PETITE ENFANCE

- Entrée et visite accompagnée gratuites

POUR LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES CHAMBÉRIENS

- Entrée et visite accompagnée gratuites

POUR LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES NON CHAMBÉRIENS

- Entrée et visite accompagnée : 85 € par classe
-

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Place du Palais de Justice 73000
CHAMBÉRY

Ouvert tous les jours | 10h-18h
(Sauf le lundi et les jours fériés)

LES CHARMETTES, MAISON DE JEAN- JACQUES ROUSSEAU

890 chemin des Charmettes 73 000 CHAMBÉRY

Du 1^{er} avril au 31 octobre:
Mardi-dimanche • 10h-18h
Fermé le lundi et les jours fériés

ARTOTHÈQUE

Place du Palais de Justice 73000
CHAMBÉRY

Ouvert le mercredi et samedi :
10h- 12h & 14h-18h
Le vendredi : 14h-18h

Du 1^{er} novembre au 31 mars :

Week-end • 10h-18h
Fermé en semaine et les jours fériés
Groupes en semaine sur demande

Jardins en accès libre toute l'année.